

CONSTRUCTION & BÂTIMENT

PROJETS ET CHANTIERS
DES PROFESSIONNELS DU BÂTIMENT

UNE ÉDITION

ESPACES

CONTEMPORAINS

CHF 8.-



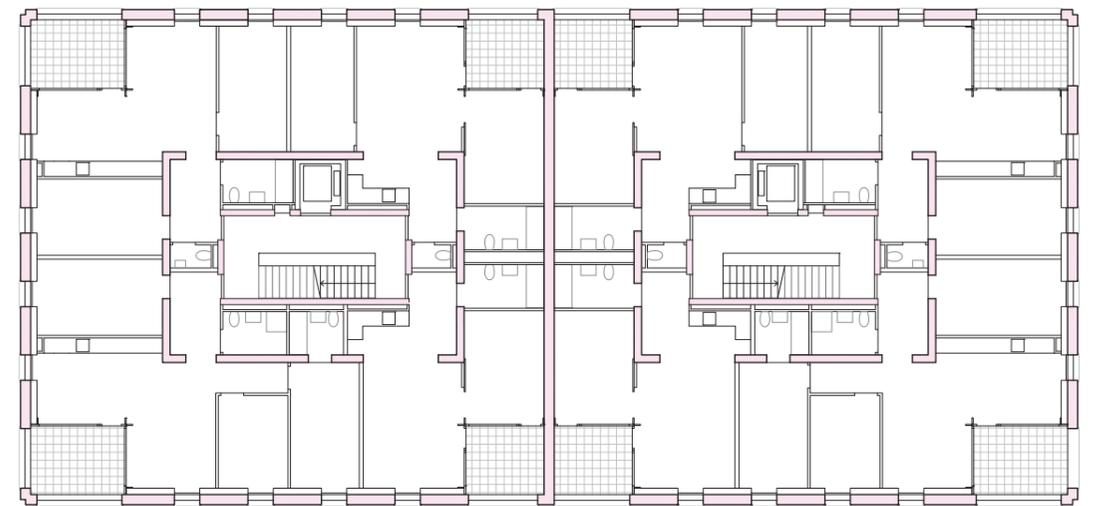
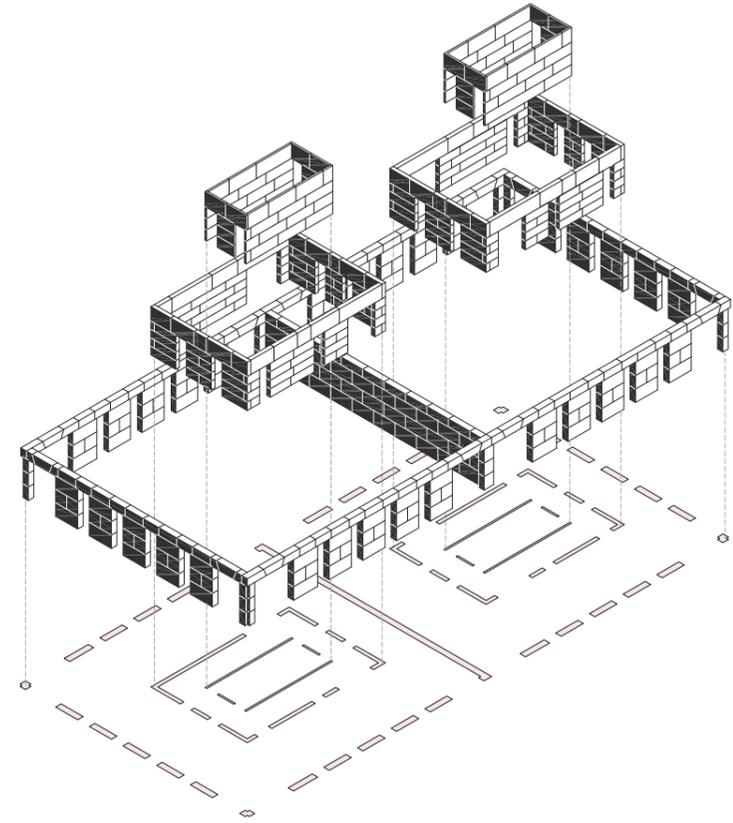
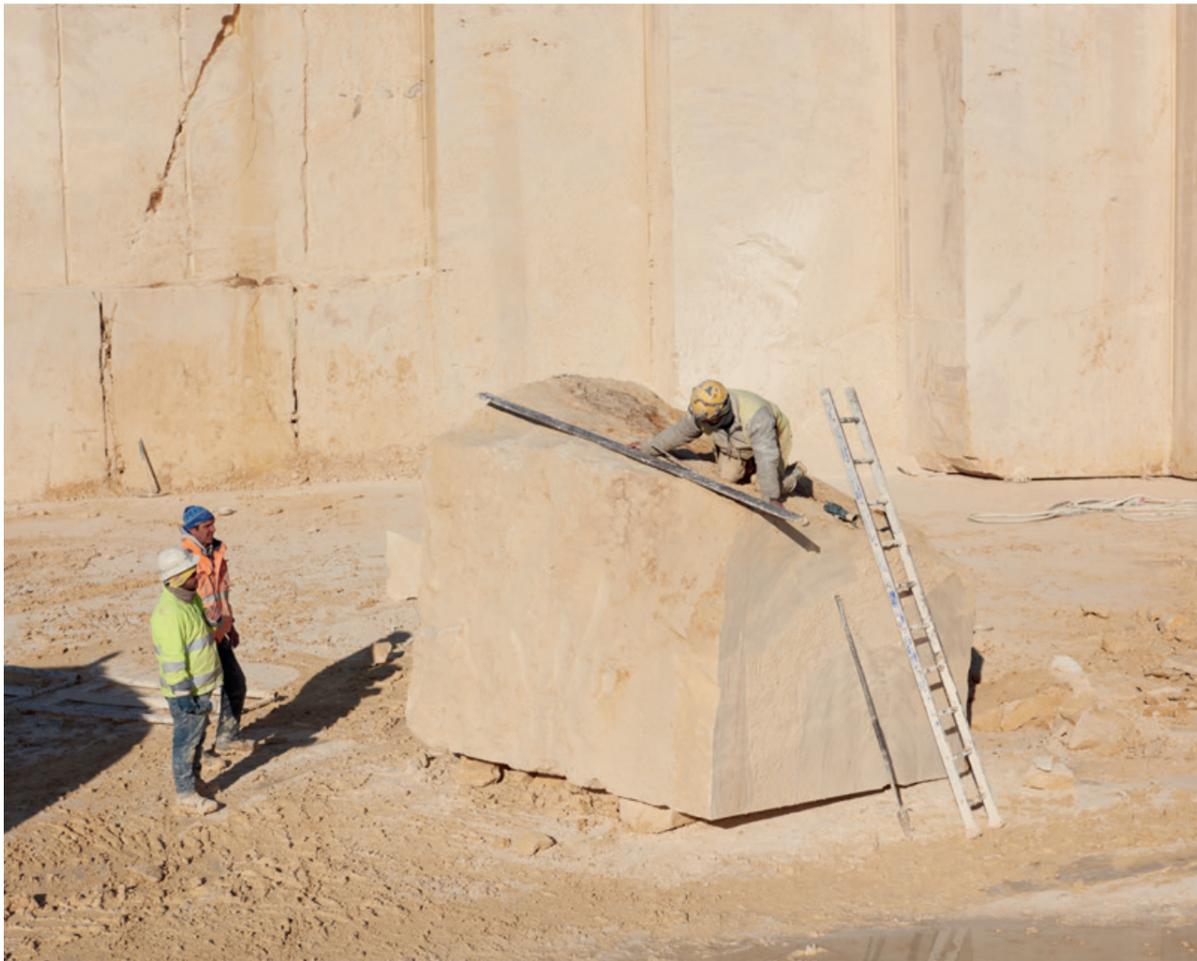
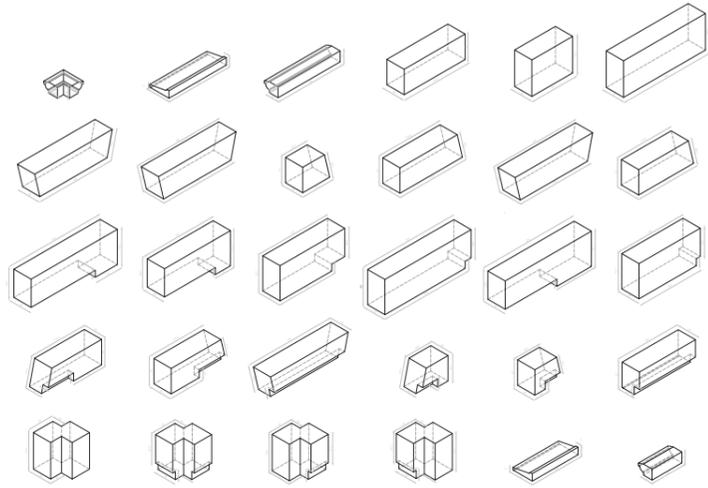
Le travail de la pierre oscille entre archaïsme et innovation. Si l'extraction reste un procédé lourd et brutal pour le paysage, la taille bénéficie désormais de technologies numériques de précision.

LA PREMIÈRE PIERRE

La crise climatique que nous traversons encourage le monde de la construction à se réinventer rapidement, ou parfois tout simplement à se souvenir. Au-delà des innovations technologiques, les réponses les plus évidentes sont souvent celles que l'histoire nous enseigne, comme c'est le cas de ces deux immeubles de logements construits en pierre massive.

texte : Héroïse Gailing
photos : Leo Fabrizio









Le Plan directeur de La Chapelle-Les Sciens fait partie des grands projets genevois initiés dans les années 2000 pour lutter contre la pénurie de logements. Conçu pour accueillir au total 4000 nouveaux habitants, le secteur se présente comme un grand parc parsemé de plots habités et équipé d'une école. Au sud, dans le quartier des Sciens sur la commune de Plan-les-Ouates, les plots sont réunis pour former des bâtiments plus allongés. Malgré un décrochement de hauteur dans le gabarit qui offre un peu de diversité dans ce paysage construit, une certaine homogénéité règne parmi les 17 bâtiments de béton parsemés de baies vitrées aux stores fermés. Pourtant, à l'extrémité sud, deux bâtiments dialoguent avec leurs voisins tout en se distinguant par une légère vibration dans la façade. Il s'agit de l'opération conçue par le consortium Perraudin et Archiplein dont l'enveloppe et la structure sont en pierre massive, un matériau qui fait son retour dans l'architecture contemporaine.

RATIONALISME ET FLEXIBILITÉ

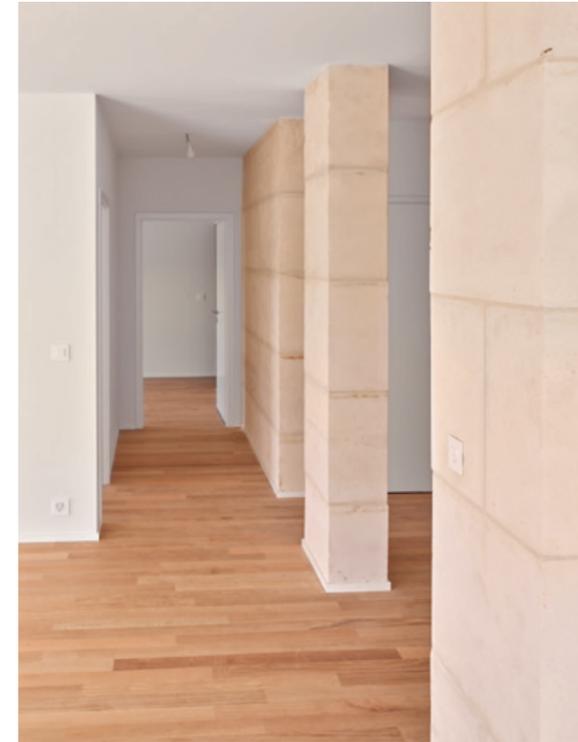
Dans un contexte péri-urbain si contraint, c'est par la matérialité et le travail typologique que l'architecture peut devenir spécifique. Ici, c'est donc sur le choix de la pierre massive en tant que ressource naturelle et matériau de construction noble que les architectes, au bénéfice d'une expertise pour les objets patrimoniaux et d'un intérêt pour les questions durables, ont appuyé le développement de leur projet. Cette première expérience est maintenant mise à profit par l'Atelier Archiplein dans d'autres projets comme la construction d'un immeuble locatif de 1400 m² en pierre massive et bois au cœur de Genève.

Pour réussir le pari de « démontrer la faisabilité économique et constructive de logements en pierre massive dans le contexte suisse », comme entendent le faire les architectes, il faut d'abord

optimiser les questions structurelles. À Plan-les-Ouates, ils y parviennent en dessinant trois couronnes en pierre, organisées de manière radioconcentrique et qui forment l'intégralité de la structure verticale des bâtiments. Autour de la cage d'escaliers centrale, une épaisseur de sanitaires et de halls d'entrée se glisse entre les deux premières couronnes de pierre. Elle forme ainsi un seuil de progression vers les espaces majeurs des appartements qui s'organisent dans l'épaisseur périphérique.

Ce système de couronnes porteuses, dont les pierres sont laissées apparentes, permet une grande liberté dans le plan puisque les cloisons sont ensuite disposées selon les besoins des logements. En s'appuyant sur ce schéma, différents types d'habitations, allant du logement subventionné au locatif et à l'accession en PPE, peuvent alors être proposés dans des gabarits similaires et en déclinant un vocabulaire typologique commun. Seules changent les largeurs des pièces, modifiant le nombre d'entrées d'appartements de 3 à 4 selon la cage d'escalier.

En façade, la rationalité est encore de mise. Avec le dessin de travées structurelles simples et régulières, les ouvertures ne nécessitent pas de renforts particuliers. Les dimensions des baies s'accordent avec celles des blocs de pierre tout en restant généreuses. À la jonction des volumes et dans les angles, des loggias viennent perturber la grille tout en participant à ce vocabulaire de percements qui souligne la masse du mur. La matière offre une série de résolutions monolithiques techniques comme le détail des poteaux d'angle des loggias qui permet à la façade de se retourner, les tablettes de fenêtres qui créent un encadrement continu, ou encore les corniches qui marquent les étages tout en protégeant la façade de la pluie. La forme de ces dernières, pensée de manière très fonctionnelle pour atténuer la salissure qui va se former, semble issue d'un autre siècle.



RENCONTRES INTEMPORELLES

L'usage de la pierre massive nous renvoie à l'histoire de l'architecture et de la construction. Le patrimoine bâti et la culture qu'elle évoque entre ici en contraste avec l'usage de matériaux à l'image moins noble et beaucoup plus contemporaine comme l'acier brut des garde-corps. Car en plus de la rationalité architecturale et constructive du projet, c'est la cohérence des matériaux, des finitions et de la mise en œuvre qui a permis de le rendre économiquement viable.

En effet, les architectes, soutenus par le bureau Architech pour la direction des travaux, ont choisi de travailler avec trois types de pierre calcaire en optimisant leur utilisation selon leurs caractéristiques : la pierre de Bretigny, utilisée pour les parties fortement sollicitées comme les soubassements, les appuis de fenêtres ou les corniches ; la pierre de Migné, un peu moins résistante, employée pour les éléments courants de façade et pour la couronne du noyau intermédiaire ; la pierre d'Estailades, beaucoup plus poreuse et de faible résistance au gel, utilisée pour

la couronne intérieure. D'autre part, l'usage d'un matériau noble mais structurel induit une économie sur les finitions intérieures puisque les murs en pierre ne nécessitent pas de revêtement. Ils sont laissés apparents dans les appartements et les circulations, participant ainsi à l'esthétique et au cachet des lieux. Techniquement, la pierre contribue également à la régulation du climat intérieur grâce à sa forte inertie.

Si les exemples en France ou en Suisse commencent à se multiplier, la construction en pierre massive est encore considérée comme expérimentale, malgré la présence de nombreux témoins de sa durabilité à travers les siècles. Grâce à des maîtrises d'ouvrages, des entreprises et des architectes engagés, la technique pourra peut-être se généraliser et participer à un renouveau des modes de production de la construction suisse.